

Nouvelles territorialités de la métropole de Constantine

Cas : Ville nouvelle Ali Mendjlie

KASSAH LAOUAR Ines¹, BENAÏSSA Maya Ines²

¹⁻²Maitre de conférence « B », institut de Gestion des Techniques Urbaines, université
Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Algérie

Résumé :

Constantine ville historique a connu une succession de civilisations qui ont laissé un riche passé et une culture ancienne, son histoire et son rôle important dans la dynamique régionale ont rendu cette ville attractive drainant ainsi un flux de populations venues de divers horizons.

De ce fait, elle s'est donc retrouvée en face de plusieurs périodes distinctes de croissance démographique qui l'ont mené vers un développement urbain effectué par des extensions spatiales, par l'intégration de petites localités situés soit dans leurs périphéries immédiates soit qu'elles leurs sont plus au moins proches ou bien par la création *ex-nihilo* d'entités urbaines appelées villes nouvelles ou bien pôle urbain.

Ces mutations répondent à certains critères constitutifs d'une métropole régionale car les différents concepts examinés s'y retrouvent. Son site et sa localisation, la densité de sa population, la mixité et les flux des migrants à l'échelle local, régionale et nationale, ajoutée à la production de plusieurs formes et configurations d'extensions, c'est-à-dire de nouvelles territorialités. Ces dernières qui ont connus un transfert des populations et des équipements vers ses communes limitrophes ont abouti à la création d'un polycentrisme caractérisé par des mouvements pendulaires très importants.

Cette métropole comme toutes les métropoles du monde, a subi un même double phénomène qui a contribué à son émergence. Après avoir accueillie des populations dans un premier temps, elle a entamé un mouvement de report de sa population dans les localités limitrophe (village, petite ville) dans un second temps. Également un exemple fonctionnel qu'est la ville nouvelle Ali Mendjlie, qui a connu un développement urbain accéléré dans seulement deux décennies, avec une grande fixation de la population, grands équipements structurants et de l'entreprise,

donc nous assistons à la « fabrication » d'éléments constitutifs d'une identité qui donne vie et substance à ce nouveau territoire, nouvelle agglomération.

Mots clés : dynamique, développement, extensions, mutation, métropole, ville nouvelle.

1-Introduction

La plupart des grandes villes au monde vivent une situation préoccupante suite à la croissance de leur population qui a conduit à l'émergence de plusieurs problèmes dont la rareté des terres urbanisables, les dysfonctionnements, la dégradation de l'environnement et de leur gestion. Cela a conduit à l'émergence des aires métropolitaines, c'est-à-dire des espaces constitués par des métropoles mais aussi par des villes de différentes tailles (moyenne, petite) ainsi que par des villages ou bien des localités rurales.

C'est donc un territoire composite, une mosaïque, aux traits marqués par l'urbain et le rural. Quartiers d'habitat, de lotissements, de zones industrielles, d'équipements divers et de champs agricoles dispersés dans l'espace et qui donnent au paysage un aspect désordonné.

Ces territoires sont destinés à jouer un rôle important dans l'organisation territoriale, en raison de leur poids, de leur dimension et de la dynamique qu'ils engendrent, ainsi ce sont des lieux d'accueil et de fixation de populations venues de divers horizons. Elles possèdent leurs propres habitudes et culture ou tout au moins leurs propres pratiques de la ville, de la cité, du village ou du centre rural.

Ceci se vérifie dans leur habitat (morphologie, agencement, fonction...) et dans leurs activités (nature et type d'activités, emploi informel...). En définitive nous assistons à la « fabrication » d'éléments constitutifs d'une identité qui donne vie et substance à ces agglomérations, à ces groupements. Ces constructions socioéconomiques mais aussi politiques et culturelles tendent soit à se mixer entre elles soient à s'autonomiser. Ces différentes formes d'identité participeraient ainsi à la naissance, à la formation d'une identité métropolitaine.

Ces aires métropolitaines en quête d'identité car composées d'urbains, de ruraux, de néo urbains et de néo ruraux sont gérées et gouvernées d'une manière classique et donc peu originale. Et malgré les efforts de solidarité effectués, les disparités ne sont point amoindries et atténuées. La cohésion sociale est à mettre en place, le tissu social est à préserver. C'est donc en termes de gouvernance et de gouvernance métropolitaine que les questions devraient se poser et tracer l'avenir. Dans ces conditions le rôle des différents acteurs impliqués dans ce nouveau processus et leur capacité de répondre à cette nouvelle situation est décisif.

Constantine est l'une de ces grandes villes, privilégiée par sa position géographique puisque située entre le Tell et les Hautes Plaines et son histoire qui a connu une succession de

civilisations qui ont laissé un riche passé, des traces historiques et une culture ancienne. Cette histoire et son rôle important dans la dynamique régionale ont rendu cette ville attractive qui a drainé un flux continu de populations et l'augmentation de la population.

Cette expansion démographique a engendré un développement urbain très important qui a pris deux formes particulières : la première planifiée par les outils d'urbanisme avec des normes et le deuxième non planifiée et spontanée. Depuis, elle est devenue une métropole régionale au caractère bien affirmé.

Croissance démographique

- La période 1966-1977 : durant cette première période postcoloniale la ville de Constantine a connu une explosion démographique passant de 245 621 à 345 566 habitants soit près de 100 000 habitants. Le taux de croissance annuel s'est élevé à 3,47%. La croissance naturelle (nataliste) et les flux migratoires des populations rurales des wilayas limitrophes en sont la cause.

Malgré l'achèvement de plusieurs cités héritées du Plan de Constantine qui se localisent dans les faubourgs de Constantine telles que celles de Fadila Saadane, Filali, Benboulaid, 20 Aout, 5 Juillet, Boudjenana, El Bir et Ciloc dans sa partie occidentale et celles de Daksi et Ziadia dans sa partie orientale. La situation de pénurie de logements a conduit à la construction d'habitations illicites, de bidonvilles, où des quartiers entiers ont été édifiés en absence de contrôle de l'Etat.

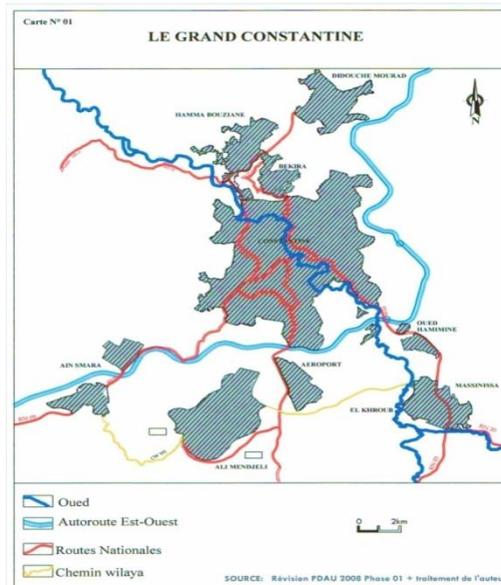
-- La période 1977-1987 : cette période est caractérisée par la réalisation de plusieurs cités, de lotissements et de zones d'habitat (Zone d'Habitat Urbaine Nouvelle) à Boussof, à Djebel Ouahch, Boumerzoug, etc... Mais la population passant de 345 566 à 440 842 habitants soit encore une augmentation de près encore de 100 000 habitants a encouragé la prolifération de l'habitat illicite et des bidonvilles dans la ville. En outre, la ville commence à être touchée par d'autres phénomènes tels que celui du glissement de terrain, l'effondrement du vieux bâti dans la médina, saturation du périmètre urbain.

Pour y pallier une politique générale d'aménagement a été mise en pratique qui a consisté au report des programmes d'habitat et d'équipements dans les communes limitrophes voisines à savoir le Khroub, Ain Smara, Hamma Bouziane (Bekira) et Didouche Mourad (oued el Hadjar).

Ce processus a abouti rapidement à l'émergence des villes satellites de Constantine. Ceci explique, en grande partie l'augmentation importante de la population de ces communes et de ces villes satellites passant de 57 300 à 119 223 habitants soit une croissance de 7,6% par an.

-- La période 1987-1998 : c'est une période très importante dans l'histoire de l'urbain de la ville de Constantine qui est caractérisée un net fléchissement du croit démographique (+ 24 170 personnes soit un taux de 0,49 % par an). La saturation totale du périmètre urbain ajoutée au début du transfert des populations dans les communes limitrophes explique cette situation.

-- La période 1998- 2008 : les effectifs de la population continuent à se réduire passant de 465 021 à 418 672 personnes soit un taux négatif de -1,04% par an. La politique du report des populations a connu une grande accélération. Les opérations de transfert-relogement ont été nombreuses puisqu'elles ont concerné 2051 familles habitant sur des terrains touchés par le glissement de terrain, 5536 familles des bidonvilles, 1142 familles habitant des logements précaires, 1717 familles en provenance de la médina (vieux bâti), 10 888 familles dans le cadre du social et 1438 divers. Ce sont donc un total 22 972 familles qui ont été relogés entre 1998 et 2008. Parmi les nombreux exemples nous présentons deux d'entre eux par des illustrations.



-- La période 2008-2017 : les données statistiques de cette période ne sont que des estimations réalisées par l'office national des statistiques (ONS) arrêtées au 30-09-2017.

Mais elles nous paraissent peu probantes (colonne N°7 du tableau N°1 en italique). Durant cette période 6576 familles qui habitaient dans des bidonvilles ont été transférées vers les villes nouvelles d'Ali Mendjlie et Massinissa. Ce processus est encore en cours.

En effet l'appellation du grand Constantine est apparue dans les travaux des universitaires plus précisément pour étudier les villes satellites (Khroub, d'Ain Smara, de Hamma Bouziane et de Didouche Mourad) de Constantine au moment où elles commençaient à prendre forme et à se développer (voir carte n°1).

La population de ces 4 communes s'est accrue considérablement et d'une manière exponentielle. Elle a été multipliée par six (6) en 31 années. L'augmentation a été de l'ordre de 61 900 habitants soit 7,6% par an entre 1977 et 1987, puis de l'ordre de 86 600 habitants soit 5,09 % par an entre 1987 et 1998 et de 135 000 habitants soit 5,17 % par an entre 1998 et 2008. Avec une population s'élevant à 340 934 c'est une nouvelle géographie du peuplement qui s'est formée. Celle-ci s'est accentuée durant ces dernières années et le prochain recensement donnera la pleine mesure de cette nouvelle répartition de la population dans ces 4 communes.

Dans le détail, nous relevons que toutes les communes ont un connu un accroissement élevé car bénéficiant des programmes d'habitat dévolus aux constantinois et conséquence de la mise en œuvre de la politique d'aménagement dite des villes satellites durant les décennies 1970 et 1980. Son effet majeur a été la croissance de la population des chefs-lieux qui de petites villes (Hamma Bouziane, Khroub) ou de bourgs ruraux (Didouche Mourad, Ain Smara) sont devenues par la suite ville moyenne (Khroub) ou de petites villes au caractère urbain bien affirmé.

Par contre dans certaines communes durant la période 1990 et 2000 ce sont les agglomérations secondaires qui ont fixé les populations dont l'essentiel provient de la ville de Constantine. En effet toutes les opérations de transfert-relogement évoquées précédemment ont eu pour destination les agglomérations secondaires nouvellement créés dans la commune du Khroub à savoir les villes nouvelles d'Ali Mendjlie avec 64 120 habitants et de Massinissa avec 12 359 habitants et plus accessoirement celle de Hamma Bouziane avec Bkira.

Ce Grand Constantine n'est pas uniquement un territoire de l'habitat puisqu'il dispose d'un grand nombre d'équipements et d'infrastructures dont certains leurs sont propres liés à leurs besoins immédiats alors que d'autres proviennent de la fonction métropolitaine de Constantine. Ainsi le Grand Constantine dispose d'hôpitaux, de cliniques, de lycées, de centres de formation, de zones d'activités, d'hôtels ...etc.

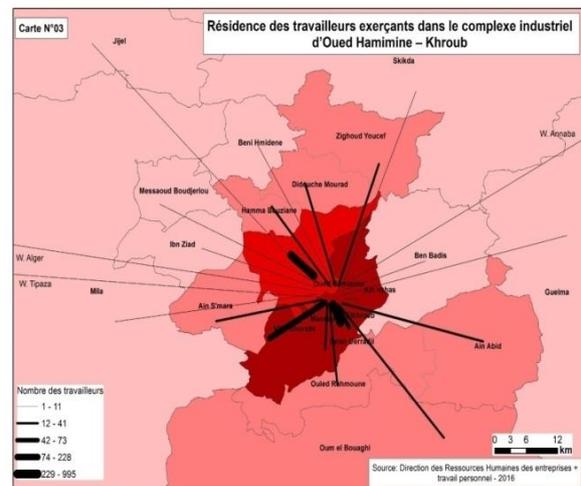
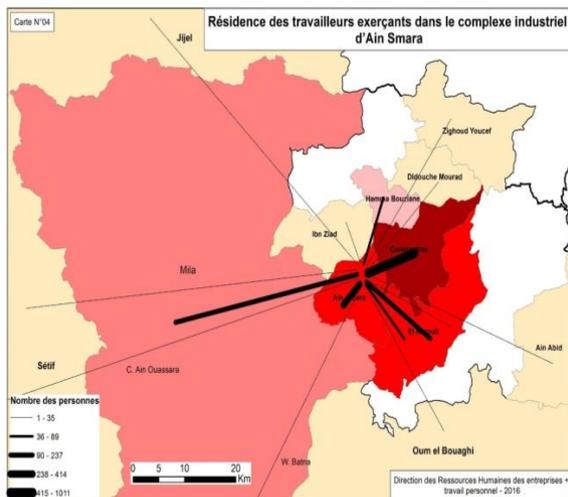
Tous ces équipements contribuent à renforcer la dynamique relationnelle et fonctionnelle existantes entre la métropole et ses agglomérations satellites qui tout compte fait ne se situent que dans un rayon de moins de 20 km.

Dynamique urbaine

1- Les flux

Nous avons étudié 2 situations pour tenter de circonscrire l'aire métropolitaine : le premier à analyser les déplacements journaliers lieu de travail -- domicile des travailleurs du complexe industriel d'oued Hamimine situé dans la partie occidentale de la commune du Khroub et ceux du complexe industriel de la commune d'Ain Smara ; quant au deuxième nous avons examiné le nombre de bus par ligne qui desservent Constantine.

Le mouvement pendulaire, ce déplacement quotidien des travailleurs entre le domicile et le lieu de travail peut nous permettre d'apprécier l'étendue et la configuration de notre aire métropolitaine. Cette recherche a consisté à collecter les adresses ou le lieu de résidence des travailleurs (tout statut compris) exerçant dans les différentes entreprises de chaque complexe industriel.



De l'étude du fichier des travailleurs de ce complexe industriel il s'avère que l'aire métropolitaine de Constantine est constituée par très fort noyau central (Constantine et le Khroub) et des espaces nettement de moindre importance formée par leurs communes limitrophes. Une légère incursion des travailleurs résidents dans les wilayas limitrophes est à signaler. Ces derniers habitent dans les communes limitrophes de la wilaya de Constantine à savoir Sigus, Ain Fakroun, Ain M'Lila pour la wilaya d'Oum El Bouaghi ; Oued Athmenia, Chelghoum Laid et Teleghma pour la wilaya de Mila ; Oued Zenati pour celle de Guelma. Si les flux générés par ce complexe industriel sont réduits et au de la l'extension de l'aire d'influence qu'en est-il pour celui d'Ain Smara ?

Cette étude nous montrée une nouvelle fois que les noyaux durs de l'aire métropolitaine sont Constantine et Ain Smara et que celle-ci couvre les communes limitrophes de Constantine avec toujours celle du Khroub et les communes situées dans sa partie nord. Plus que dans le cas précédent, le complexe industriel d'oued Hamimine, dans celui d'Ain Smara la présence

des travailleurs habitant les communes des autres wilayas est plus importante. Ce sont pour l'essentiel les communes relevant de la wilaya de Mila qui se situent au sud-ouest.

Bien qu'imparfaits étant donné la nature spécifique de notre exemple (complexes industriels), ceux-ci nous ont permis d'évaluer et de circonscrire l'aire métropolitaine de Constantine. Ceux-ci tout en étant restreinte à ses communes périphériques présente également des incursions, des étalements, c'est-à-dire des captations de communes à son profit qui sont situées dans les wilayas périphériques.

Cependant, la topographie de son site fortement accidentée associée à une politique volontariste des autorités a contribué à lui fournir une configuration spatiale assez singulière. Le transfert des populations et des équipements vers ses communes limitrophes a abouti à la création d'un polycentrisme caractérisé par des mouvements pendulaires très importants. Cet aspect marqué par des mouvements centrifuges est devenu l'une des caractéristiques de la ville. Dans ces conditions il est pour nous nécessaire d'examiner avec plus d'attention les périphéries urbaines de Constantine.

2- Les extensions

Le développement et la croissance des grandes villes et des métropoles se sont effectués par des extensions spatiales, par l'intégration de petites localités qui se situent soit dans leurs périphéries immédiates soit qu'elles leurs sont plus au moins proches ou bien par la création *ex-nihilo* d'entités urbaines appelées villes nouvelles ou bien pôle urbain. Dans ces nouveaux territoires de nouveaux quartiers et cités ont émergé en plusieurs étapes et périodes provoquant des consommations incontrôlables du foncier agricole et créant des espaces de vie encore en formation. C'est donc un mouvement multiforme qui s'est produit aboutissant à création d'un territoire urbain dont les repères et les limites sont parfois difficiles à identifier. Constantine, métropole régionale qui s'est étendue au-delà de son périmètre urbain, connaît ce même processus d'extension spatiale sous 2 formes principalement l'une presque dans la continuité du tissu urbain de la ville alors que la seconde se localise beaucoup plus loin c'est-à-dire à plus d'une quinzaine de kilomètres de la ville et située dans d'autres communes.

2-1-Extensions proches

C'est l'étalement urbain en prenant la forme de taches d'huile qui sont sans continuité apparentes. Ces extensions qui démarrent aux portes de la ville se sont établies sur ses quatre entrées tout le long des axes routiers qui la desservent, devenues des périphéries immédiates ou proches de la ville ont formé progressivement plusieurs types de territoires, parfois des territoires simples et parfois des territoires composites.

-- Le territoire de l'habitat : il est caractérisé par la fonction de résidence avec un habitat formel ou informel, collectif ou semi collectif ou individuel.

-- Le territoire de l'entreprise : il renferme des zones d'activités ou industrielles et des ateliers et des entreprises au réez de chaussée des habitations.

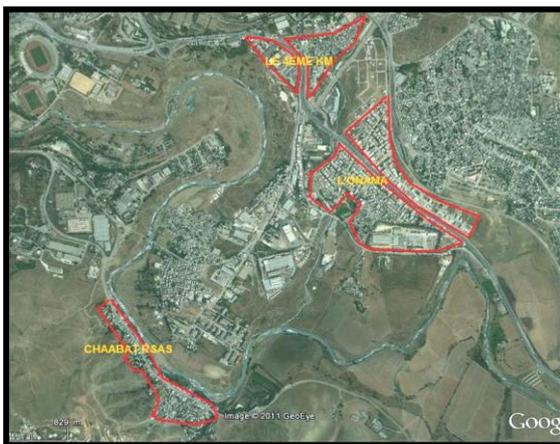
-- Le territoire des équipements structurants : il dispose d'équipements à niveau de rayonnement régional. Ils sont au service de la métropole (aéroport, université, entreprises...)

Cependant depuis maintenant une double décennie certaines extensions ont pris une configuration toute autre car elles sont le produit d'un volontarisme étatique étant donné qu'elles sont programmées, structurées et équipées. Éloignées de la ville de Constantine et localisées au niveau des communes voisines elles tendent à former sa périphérie plus ou moins lointaine.

Nous examinerons ces extensions spatiales en nous focalisant sur les entrées sud-est et nord-ouest (quartiers du 4^{ème} km, de l'Onama, de Chaabat Rsas et quartier El Menia et l'agglomération secondaire Salah Bey), qui ont débuté à partir de la décennie 1970 ont occupé des espaces parfois peu propices (rive d'oued, zone pentue,...) et comportant un habitat de faible qualité. Elles se sont formées parfois hors des normes juridiques du foncier urbain et il en est de même pour l'habitat qui a revêtu le caractère illégal, et abritant des populations venues à la fois de la ville de Constantine et des communes et des régions environnantes.

Ces extensions se représentent comme un étalement urbain de la ville de Constantine, caractérisé par une continuité du tissu urbain, elles sont anarchiques et non assujetti à un contrôle rigoureux. De ce elles connaissent des problèmes tels que la concentration de la population, le manque d'équipements, la congestion de la circulation

Figure n° 01 : Localisation des 3



Source : Google Earth 2011

Figure n° 02 : Situation du quartier El Menia et l'agglomération secondaire Salah Bey



Source : Google Earth 2015+ treatment personnel

Après les enquêtes et le travail sur terrain on constate que ces quartiers non planifiés, sous-équipés, se situant dans la proche périphérie de la ville de Constantine ont une spécificité commune celle de leur localisation le long des routes nationales et ils sont également les portes de la ville. La concentration et une certaine spécialisation du commerce en ont fait des concurrents très sérieux aux autres quartiers de la ville et même au centre-ville. Progressivement ils se sont affirmés comme des pôles de commerce couvrant l'aire métropolitaine et ayant même un rayonnement régional.



De création récente, plusieurs extensions urbaines qui se situent au-delà de son territoire communal c'est-à-dire au niveau de ses communes limitrophes, qui contribuent à former la nouvelle périphérie de Constantine, et elles se présentent sous la forme de ville nouvelle ou bien de pôle urbain. Leur objectif consiste à recevoir les différents programmes de logement et d'équipement pour répondre aux besoins de Constantine principalement. C'est donc un grand transfert de population qui est attendu. Les communes concernées sont El Khroub, Didouche Mourad, Hamma Bouziane et Ain Abid.

Ces entités urbaines sont initiées, programmées et pilotées en grande partie par les structures étatiques. Actuellement au nombre de neuf, sont de différentes tailles allant de 1700 à plus de 50 000 logements. Certaines sont habitées en partie c'est-à-dire au fur et à mesure de l'achèvement des programmes de logements alors que d'autres sont encore au stade de la construction.

C'est une nouvelle configuration territoriale et fonctionnelle qui se présente avec des points d'ancrage, des mailles, qui contribuent à bouleverser totalement les dispositifs territoriaux existants. Ainsi l'aire métropolitaine constantinoise se formerait sur la base des anciens noyaux (villages coloniaux devenus de villes) et sur des entités de création récentes. En outre

ces extensions ont contribué à la formation de divers territoires dans lesquels l'habitat, les entreprises et les équipements en sont les éléments identifiants.

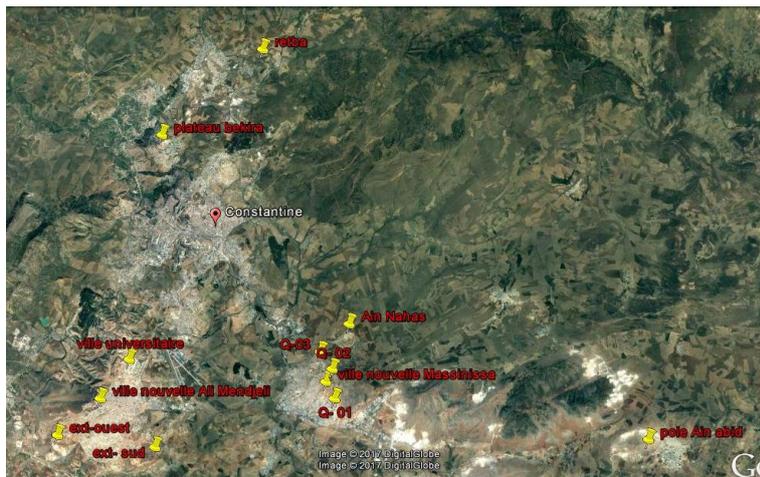
Périphérie sud- est

-Le territoire de l'habitat

- les quartiers situés à la périphérie du périmètre urbain de Constantine à savoir le 4^{ème} Km, l'Onama et la Chaabat Rsas, ainsi que Sissaoui. Ces quartiers sont constitués par un habitat individuel avec ses deux formes le formel et l'informel.
- les agglomérations secondaires de Djedour, Benabdelmalek et le 1^{er} Novembre. Ce sont des lotissements d'habitat individuel.
- le pôle urbain Ain Nahas qui comprend de l'habitat collectif.
- La ville satellite du Khroub avec de l'habitat collectif et individuel.
- la ville nouvelle Massinissa qui renferme de l'habitat collectif et individuel.
- le pôle urbain Ain Abid qui comprend de l'habitat collectif.
- La commune du Ain Abid avec de l'habitat collectif et individuel.

- Le territoire de l'entreprise

- les locaux commerciaux et les ateliers des quartiers de Constantine (4^{ème} Km, Onama, Chaabat Rsas et Sissaoui), ainsi que ceux du Khroub et de la ville nouvelle Massinissa et Ali Mendjeli.
- la zone industrielle d'Oued Hamimine.



- Le territoire des équipements structurants

- l'hôpital du Khroub.
- le souk hebdomadaire du Khroub.

- La gare routière du Khroub
- L'institut vétérinaire de l'université Constantine 1.

Périphérie nord-ouest

- Le territoire de l'habitat

- le quartier d'El Menia avec l'agglomération secondaire Djebli Ahmed ainsi que l'agglomération secondaire Salah Bey. L'habitat est individuel qu'il soit formel ou informel.
- L'agglomération secondaire de Bekira avec un habitat collectif et individuel. Ce dernier est présent sous sa forme formelle et informelle.
- La nouvelle extension de Bekira.
- La ville satellite de Hamma Bouziane avec l'habitat collectif et individuel.
- La ville satellite de Didouche Mourad avec l'habitat collectif et individuel.
- Le pôle urbain Retba à l'habitat collectif.

- Le territoire de l'entreprise

- Les commerces et ateliers situés à El Menia.
- Les industries situées à Hamma Bouziane
- La zone industrielle de Didouche Mourad.

-Le territoire des équipements

- Le marché hebdomadaire des voitures d'occasion.
- L'hôpital de Didouche Mourad.
- La station de pompage d'eau d'Ain Skhouna.

Désormais la ville de Constantine de l'étalement urbain aux portes de son périmètre urbain elle est passée à la création de villes satellites puis de ville nouvelle pour en finir à celui du pôle urbain. L'ensemble formant une vaste périphérie largement composite. C'est un vaste triangle d'une trentaine de kilomètres et peuplé de 340 934habitants qui s'est constitué et ayant pour centre Constantine-ville avec 418 000 habitants. Cet épandage de la population sur son aire urbaine s'est accompagné par la réalisation d'équipements de proximité. En outre, c'est dans ce vaste territoire périphérique que se localise les zones industrielles et les équipements structurants de la métropole. Il y a là l'amorce d'un processus de métropolisation qui est observable mais non encore identifiable avec la précision voulue.

Cas d'étude

On va examiner une extension extra muros qu'est la ville nouvelle Ali Mendjeli qui est déjà fonctionnelle avec une ville universitaire et deux autres extensions (sud et ouest) en grande partie en cours de réalisation

1. La ville nouvelle Ali Mendjeli

Cette ville nouvelle qui se localise à 15 km au sud de la ville de Constantine, a été créée lors de la révision du plan d'urbanisme directeur (PUD) durant la décennie 1970. Son objectif est d'être une solution à la pénurie de logements à Constantine et dans ses villes satellites qui bien que récentes ne parviennent pas à répondre aux besoins de la population.

Son premier schéma directeur ainsi que le choix de son site ont été établis dans le cadre du PUD en 1982. Mais dès la promulgation de la loi 90-29 sur l'aménagement et l'urbanisme qui a introduit de nouveaux instruments d'urbanisme, le schéma directeur a été modifiée. Cette ville s'étale sur 1500 ha et se compose de 5 quartiers, 20 unités de voisinage et 60 îlots. Mais ce n'est qu'en 1994 que les premiers travaux ont été entamés dans l'UV 06.

Cette ville, expérience unique dans le pays, a été programmée initialement pour 52 000 logements afin d'accueillir 300 000 habitants ainsi que 74 grands équipements. En réalité son schéma directeur a connu beaucoup de modifications dans sa forme, son organisation, sa programmation, sa fonction, etc... Nous citerons à titre d'exemple la modification du programme initial et la transformation de la fonction de quelques unités de voisinage :

- L'UV 03 d'une UV résidentielle de 2108 logements à une UV à fonction universitaire (actuelle université Constantine 2) avec 18 000 places pédagogiques.
- la moitié de l'UV 04 en des cités universitaires.
- L'UV 11 d'une UV résidentielle de 2715 à une UV à fonction militaire avec l'implantation d'un hôpital militaire de 500 lits et de logements de fonction.

Figure n° 06 : La ville nouvelle Ali Mendjeli en 2017



Source : Google Earth 2017

Le total sera de 68 030 logements pour un programme initial de 52 000 logements. La photo satellite réalisée en 2017 montre que la ville est achevée à hauteur de 90%.

En 2008 date du dernier recensement 12 470 logements étaient achevés et habités par 64 120 personnes. Selon les statistiques recueillies auprès des différentes administrations concernées

par la ville nouvelle et des enquêtes ponctuelles personnelles ce sont 49 381 logements qui sont achevés et habités. Les premières estimations indiqueraient qu'elle abriterait plus de 200 000 personnes. En chantier, et en 2017, nous avons 16 619 logements collectifs ce qui atteindra 66 000 logements toutes formules confondues. Au logement collectif s'ajoute l'habitat individuel qui compte 2030 unités réparties dans les différents lotissements.

C'est une ville donc le logement social est le caractère prédominant puisqu'il représente à lui seul 52 % des logements. Mais ce n'est pas tant ce nombre qui la « dévalorise » mais à notre sens la concentration de ce type de logement et de population qui l'habite dans certaines UV.

Quand aux nombres d'équipements en 2017 nous avons 147 achevés sur un total de 218 équipements. Ce nombre important d'équipements se justifie par les effectifs de la population d'une part mais par la réalisation d'équipements qui devaient être initialement localisés à Constantine mais qui n'ont pu l'être par manque d'assiettes foncières. Nous avons les exemples de la caserne des douanes, l'inspection divisionnaire des douanes, le siège DLEP/DUC, le siège de la direction des ressources en eau, le siège de la Sonelgaz, 1000 places pédagogiques pour classe préparatoire aux grandes écoles, 2000 PP et 1000 lits pour l'Université Emir Abdelkader, le siège de trésorerie de la wilaya, le centre régional des archives du trésor, le siège contrôle financier, etc...

En outre, elle dispose d'une grande zone d'activités multiples (ZAM) qui occupe une superficie de 122 ha répartis en une quarantaine de lots. Les unités de production et de service sont variées : usine de matériaux de construction, unité d'oxydation de bitume, unité pharmaceutique, agro- alimentaire...

2- La ville universitaire

L'une des singularités de cette ville nouvelle, pourtant d'âge très récent, est d'avoir sur son territoire deux universités. La première à savoir Constantine 2 avec ses 14 681 étudiants et 610 enseignants est insérée dans son tissu urbain alors que la deuxième à savoir Constantine 3 avec 14 209 étudiants et 780 enseignants est localisée à sa périphérie septentrionale.

. En raison de l'accroissement des effectifs des étudiants durant ces dernières années le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a décidé de multiplier les structures universitaires à l'échelle du pays. Dans ce cadre il fut décidé de construire une nouvelle université s'étalant sur 170 ha qui est dotée de 44 000 places pédagogiques et de 22 000 lits afin de regrouper les campus disséminés à travers la ville de Constantine.

Figure n° 07 : La ville universitaire



Source : Google Earth 2017

Elle serait prête à accueillir près de 60 000 étudiants. Cette ville universitaire ainsi que d'autres équipements plus spécialement commerciaux (Mall commercial, grande surface, bazar, hôtels classés 4 étoiles, salle omnisport, enseignes de grande marque, superettes assurant un commerce de proximité...) ont contribué pour partie à modifier l'image de cette ville nouvelle qui débutant « d'un minimum vital » s'est hissée au niveau d'une grande ville en concurrençant Constantine la ville mère.

3- L'extension ouest de la ville nouvelle Ali Mendjeli

Elle est située au sud-ouest de la ville nouvelle, presque en continuité avec elle, en bordure du chemin de wilaya N° 101 qui mène à Ain Smara. Son emprise foncière sur des terres à faible valeur agronomique est de 384 ha ils relèvent du domaine privé de l'Etat.

Cette entité urbaine devrait recevoir 26 000 logements collectifs (différentes formules et promoteurs) pouvant accueillir 132 565 habitants.

Actuellement 17 398 logements sont déjà implantés, c'est-à-dire que leurs maîtres d'ouvrage et d'œuvre sont identifiés et les travaux ont largement commencé pour plus de la moitié d'entre. Ainsi 4000 LPL sont achevés alors que 400 LPL, 774 LSP, 2150 LV, 1000 LPA, 380 LPP, 780 LP sont en cours de réalisation. Quant aux 8602 logements restant leur devenir est repoussé à une échéance assez lointaine. Pour les équipements d'accompagnement 14 d'entre eux sont affectés sur les 119 programmés.

Figure n° 09 : Extension Ouest



Source : Google Earth 2017

Photo n°41 : Ville nouvelle Ali Mendjeli –Extension Ouest-



Photo prise par l'auteur en 2018

4- L'extension sud de la ville nouvelle Ali Mendjeli

Elle se situe au sud de la ville nouvelle Ali Mendjeli et plus précisément au-delà d'une voie express qui est une voie de contournement récente de la ville nouvelle. Ses limites ouest, est et sud sont des terrains agricoles. Elle couvre une superficie de 287 ha de terres à moyenne valeur agronomique et elle a été programmée pour la construction de 12 600 logements collectifs (différentes formules et promoteurs) afin d'accueillir 63 000 habitants.

En 2017, ce sont 10 025 logements qui sont déjà implantés dont 4906 logements en cours de réalisation (1500 LPL, 2600 LPA et 806 LP). Le reste à savoir 5119 logements, ils ne sont pas encore affectés. Quant aux équipements d'accompagnement sur les 68 qui sont prévus 8 d'entre eux seulement ont été affectés

Figure n° 10 : Extension Sud



Photo n°42 : Ville nouvelle Ali Mendjeli – Extension Sud



Conclusion

Constantine ville ancienne au caractère spécifique, reconnue comme métropole régionale, dispose d'une configuration spatiale particulière à la suite des transferts de population qui sont accompagnés d'équipements vers ses périphéries proches et lointaines a produit un polycentrisme se traduisant par des mouvements pendulaires très importants. Ainsi ces extensions participent aussitôt fortement au processus de formation de l'aire métropolitaine constantinoise dont l'empreinte de son rayonnement sur s'étale sur une vaste aire d'influence qui couvre les communes et wilayas limitrophes.

De ce fait le redéploiement des programmes d'habitat hors de la commune de Constantine vers ses communes limitrophes est l'évènement le plus marquant. Celui-ci est inégalement réparti étant donné que c'est la commune du Khroub qui en a le plus bénéficié avec près de 118 000 logements dont 66 000 achevés. Cette action s'est soldée par le transfert ou la venue de dizaines de milliers de familles constantinoises. C'est une transformation totale du paysage territorial des communes. Ce processus contribue grandement à une perte de population au dépeuplement de Constantine et par effet direct une perte de vitalité économique.

Les créations de nouvelles entreprises participent également à ce redéploiement. Ainsi pour l'année 2017, le nombre de dossiers d'investissements déposés au niveau de la DUAC s'est élevé à 161 dont uniquement 20 pour la commune de Constantine. Le reste est inégalement réparti à travers les localités des autres communes, surtout la ville nouvelle Ali Mendjeli avec 60 dossiers. Là encore c'est un signe évident de la perte du substrat et du pouvoir économique de Constantine.

BIBLIOGRAPHIE

- Corine SINO- Isabelle ROGER- Yves BOQUET- Robert MARCONIS- Florence LAUMIER (2004): Métropolisation et grands équipements structurants: les grands équipements au service du développement métropolitain. Université du Mirail France.
- Despois J et Raynal G (1964) : Géographie de l'Afrique du nord-ouest, Payot, Paris.
- Jean- Marie Miossec (2013) : Les grandes villes et métropoles d'Europe et de méditerranéen face aux enjeux de la mondialisation : in La Grande Ville Mediterranean : Experiences et perspectives. Constantine le 15-16 Mai 2013.
- Raffaele CATTEDRA, Aziz IRAKI et Olivier LEGROS (2009): Les effets territoriaux dans les périphéries urbaines; exemples au Maghreb. Les cahiers d'EMAM; CNRS et université de Tours.
- Sébastien GADAL (2007) : Métropolisation et risques dans le midi méditerranéen : enjeux territoriaux, politiques et sociétaux. Actes du colloque : 2^{ème} rencontres géographes urbain et

risque d'inondation dans le midi méditerranéen. Université Versailles Saint- Quentin en Yvelines.

-- ACHRARD Sabrina (2004) : Métropolisation et territoires préférentiels de la mondialisation en Algérie. Le cas de Constantine. Mémoire de magister, D.A.U. Université de Constantine.

-- ARAMA Yasmina (2007) : périurbanisation, métropolisation et mondialisation des villes, exemple de Constantine, thèse doctorat d'état en urbanisme. Université de Constantine.

-- KARA Hassina (1997): Croissance urbaine et modede développement de Constantine. Mémoire de magister, D.A.U. Université de Constantine.

- Kassah laouar Ines (2007) : La ville nouvelle Ali Mendjeli : acteurs et gouvernance dans le processus d'édification. Mémoire de magister, Université de Constantine.